



## AGRHYMET CCR-AOS

Centre Climatique Régional pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel



Prévisions saisonnières des caractéristiques Agro-hydro-climatiques pour la grande saison des pluies dans les **pays du Golfe de Guinée**.

Bulletin Spécial PRESAGG – 04/2026

L'édition 2026 du PRESAGG, organisée à Lomé, au Togo, par le Centre Climatique Régional AGRHYMET pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (AGRHYMET RCC-WAS), en collaboration avec l'ACMAD, les Services Météorologiques et Hydrologiques Nationaux (SMHN) des pays du Golfe de Guinée, les organismes de bassins fluviaux responsables des bassins côtiers, et l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM), a abouti aux conclusions suivantes.

*La grande saison des pluies 2026 dans le sud des pays du Golfe de Guinée devrait connaître des pluies globalement proches de la normale à légèrement déficitaires. Des pluies plus abondantes pourraient toutefois se produire en début de saison dans certaines zones du sud du Nigéria, du Bénin, du Togo, du Ghana et de la Côte d'Ivoire.*

*La saison devrait commencer normalement à précoce que d'habitude, avec des séquences sèches courtes à moyennes. Les écoulements des cours d'eau dans les bassins côtiers devraient être proches de la moyenne à supérieurs à la moyenne. En revanche, la seconde moitié de la saison pourrait être moins pluvieuse.*

### **I. Etat et perspective sur les températures de surface de la mer**

#### **1.1. Etats des températures de surface de la mer en janvier 2026**

En janvier 2026, les anomalies de température de surface de la mer (TSM) montre un contraste dans le Pacifique tropical. Des anomalies négatives dominant dans le Pacifique équatorial

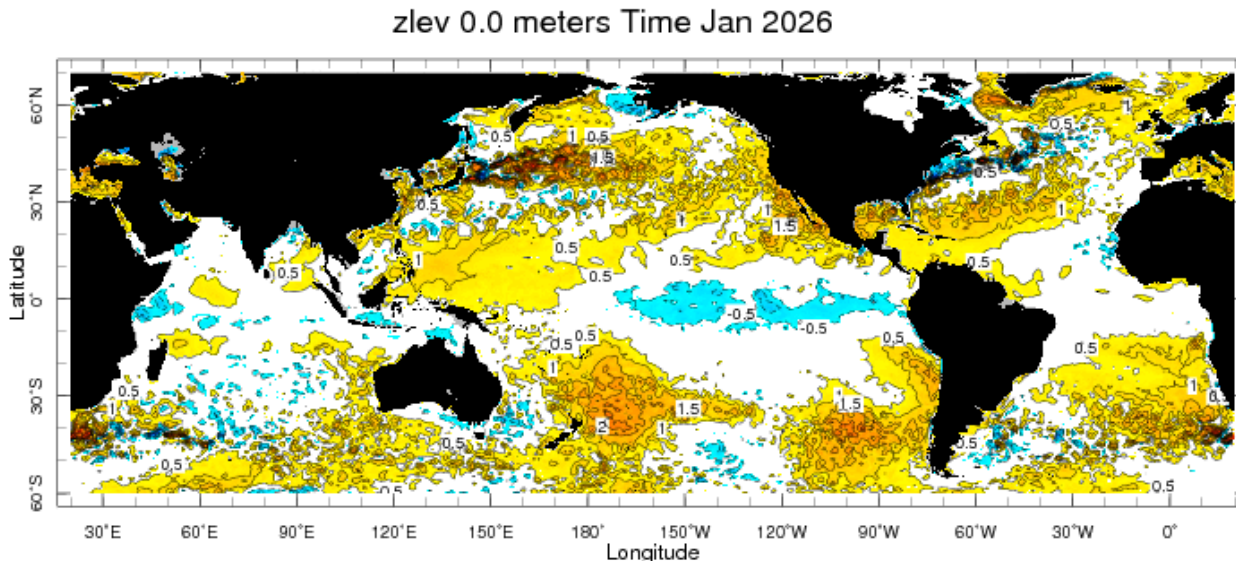
central et oriental, tandis que des conditions relativement chaudes sont observées dans le Pacifique Ouest. Cette distribution spatiale est typique des conditions de La Niña, caractérisées par un renforcement des alizés d'est qui repoussent les eaux de surface chaudes vers le Pacifique occidental et renforcent la remontée d'eaux plus froides dans le Pacifique Est. De telles conditions sont généralement associées à un renforcement de la circulation de Walker et à une forte convection au-dessus de la région du Pacifique occidental.

Dans l'océan Atlantique tropical Nord, les anomalies de TSM étaient globalement faibles et légèrement positives, alors que, dans l'Atlantique Sud tropical elles étaient proches de la moyenne climatologique, avec des anomalies positives localisées. Cette configuration suggère un gradient thermique nord-sud modéré, qui peut être favorable au développement et à la migration vers le nord de la circulation de la mousson ouest-africaine.

Dans le Golfe de Guinée, les TSM étaient généralement proches de la normale à légèrement supérieures à la moyenne. L'absence de fortes anomalies froides indique que la langue d'eau froide atlantique n'est pas fortement développée, ce qui laisse penser que les conditions océaniques côtières ne devraient pas freiner de manière significative la convection ni retarder la progression de la mousson vers l'intérieur des terres au début de la saison.

Dans l'ensemble de l'océan Indien, les anomalies de TSM sont majoritairement positives, avec un réchauffement qui s'étend sur une grande partie du bassin, en particulier dans les secteurs sud et central. Cependant, la structure spatiale ne montre pas de fort contraste est-ouest le long de l'équateur, ce qui indique des conditions proches de la neutralité pour le dipôle de l'océan Indien.

La mer Méditerranée présente également des anomalies de TSM positives modérées, reflétant des eaux de surface relativement chaudes. De telles conditions peuvent renforcer l'évaporation et la disponibilité en humidité, influençant potentiellement le transport d'humidité vers l'Afrique du Nord et le Sahara, ainsi que les schémas de circulation atmosphérique régionaux qui interagissent avec le système climatique ouest-africain. (Figure 1).



**Figure 1 :** Anomalies des températures de surface de la mer (TSM) du mois de janvier 2026, comparées à la moyenne de période de référence 1991-2020 (Source : IRI/NOAA/NCDC/ERSST-version5).

## 1.2. Perspectives sur les températures de surface de la mer

Les prévisions des températures de surface de la mer indiquent une probable persistance des anomalies froides dans le Pacifique équatorial central et oriental au cours des prochains mois, traduisant le maintien possible de conditions ENSO de type La Niña faible à modérée. Toutefois, une évolution progressive vers des conditions ENSO neutres reste possible au cours de la première moitié de l'année 2026.

Dans l'Atlantique tropical, des températures proches de la normale à légèrement supérieures à la normale dans l'Atlantique Nord tropical sont prévues, tandis que l'Atlantique Sud tropical devrait rester proche de la normale. Cette configuration pourrait maintenir un gradient thermique méridional favorable au développement et à la progression de la mousson ouest-africaine.

Les températures de surface de la mer dans le Golfe de Guinée devraient rester proches de la normale à légèrement supérieures à la normale entre avril et juin 2026. Cette situation pourrait contribuer à soutenir l'activité convective sur les zones côtières, tout en permettant une progression relativement normale de la mousson vers l'intérieur du continent.

Dans l'océan Indien, les prévisions indiquent la persistance d'anomalies positives modérées, sans signal clair d'un Dipôle de l'Océan Indien (IOD) fortement marqué, suggérant des conditions globalement neutres à légèrement positives.

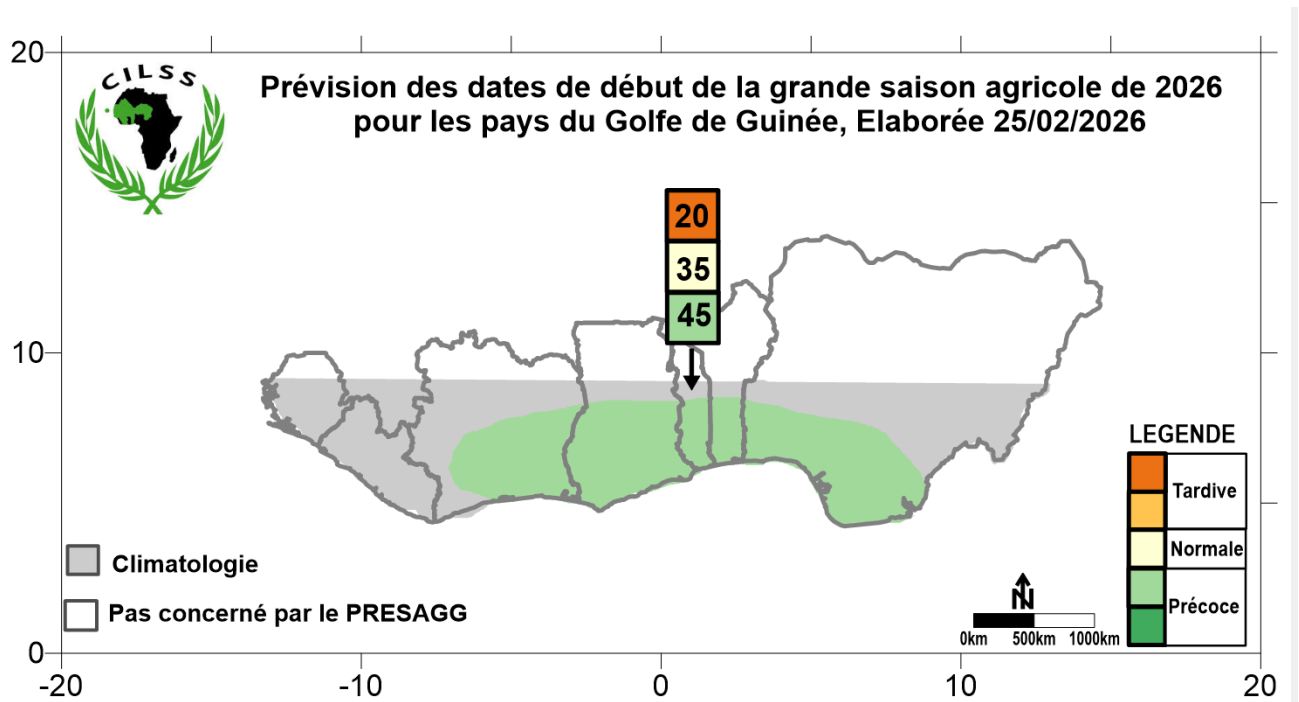
Enfin, la Mer Méditerranée devrait demeurer relativement chaude, avec des anomalies positives modérées susceptibles d'influencer les échanges d'humidité et certaines circulations atmosphériques régionales.

## **II. Prévisions des caractéristiques agro-hydro-climatiques de la saison des pluies**

La prévision 2026 des caractéristiques agro-hydro-climatiques de la grande saison des pluies dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée sont élaborées sur la base des données de la normale 1991-2020 (période de référence). Elles sont basées sur l'analyse de la situation actuelle et des évolutions probables des Températures de Surface de la mer (TSM), les prévisions des centres climatiques globaux et les analyses statistiques des données des Services Météorologiques et Hydrologiques Nationaux (SMHNs), la connaissance des experts sur les caractéristiques du climat dans la zone du Golfe de Guinée et le consensus entre les différentes informations analysées.

### **2.1. Dates de début de saison**

Cette année, il est attendu que La grande saison agricole commence plus tôt que d'habitude dans presque toute la bande côtière du Golfe de Guinée (sud-est de la Côte d'Ivoire, sud du Ghana, du Togo, Bénin, et Nigeria). Toutefois, la probabilité non négligeable d'un démarrage normal ou tardif appelle à la prudence dans la prise de décision Agricole (Figure 2).



**Figure 2 :** *Prévision des dates de début de la grande saison agricole de 2026 dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée.*

## 2.2. Cumuls pluviométriques

Pour Mars-Avril-Mai (MAM), il est attendu des cumuls proches à supérieurs à la normale sur la frange côtière de l'ensemble des pays, sud et le centre du Nigeria, le sud Ghana, Togo et Bénin. Des poches localisées de probabilité de cumul inférieur à la normale sont attendus sur le Centre et centre-ouest Côte d'Ivoire, le Centre Ghana, et au centre du Nigeria.

Pour la période Avril-Mai-Juin (AMJ), des de cumuls déficitaires sur la Côte d'Ivoire (grande partie du territoire), Ghana (centre et nord), le Togo et le Bénin (zones intérieures), le Centre et nord Nigeria ; Par ailleurs, sur le littoral sud du Nigeria, Sud Bénin et par endroit sur les zones côtières localisées des cumuls proches de la normale sont prévus (Figures 3 et 4).

PRÉVISION SAISONNIÈRE POUR LES PAYS DU GOLFE DE GUINÉE  
VALABLE POUR MARS-AVRIL-MAI 2026, ELABORÉE LE 27 FÉVRIER 2026

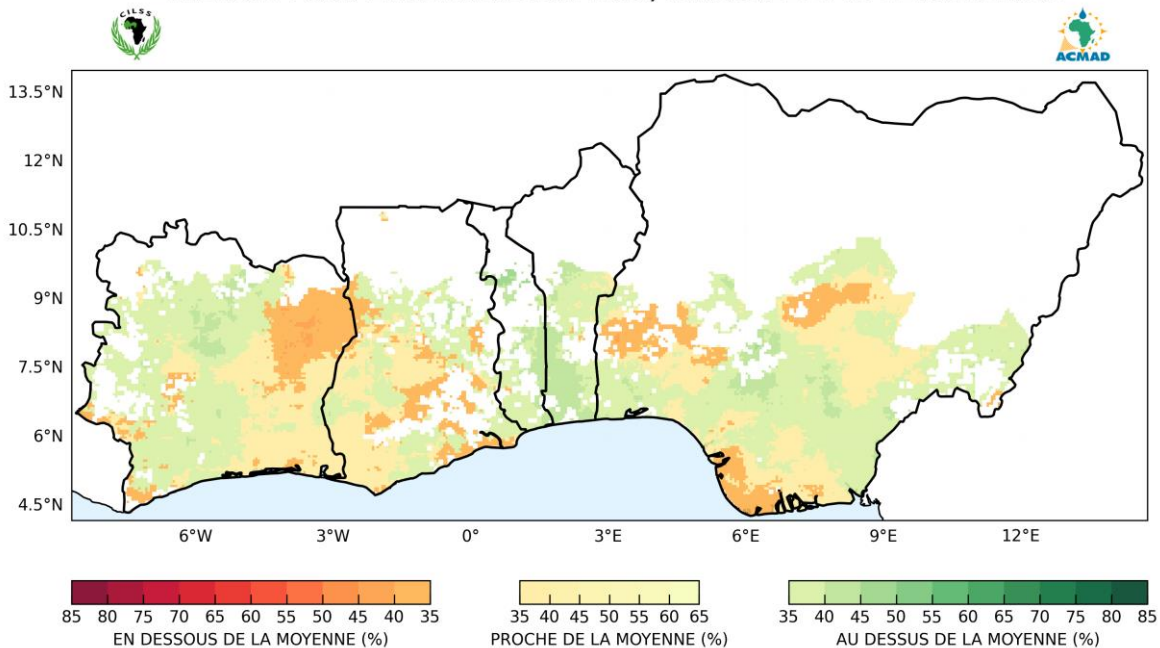


Figure 3 : Prévion des cumuls de précipitations pour la période de Mars-Avril-Mai 2026 dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée.

PRÉVISION SAISONNIÈRE POUR LES PAYS DU GOLFE DE GUINÉE  
VALABLE POUR AVRIL-MAI-JUIN 2026, ELABORÉE LE 27 FÉVRIER 2026

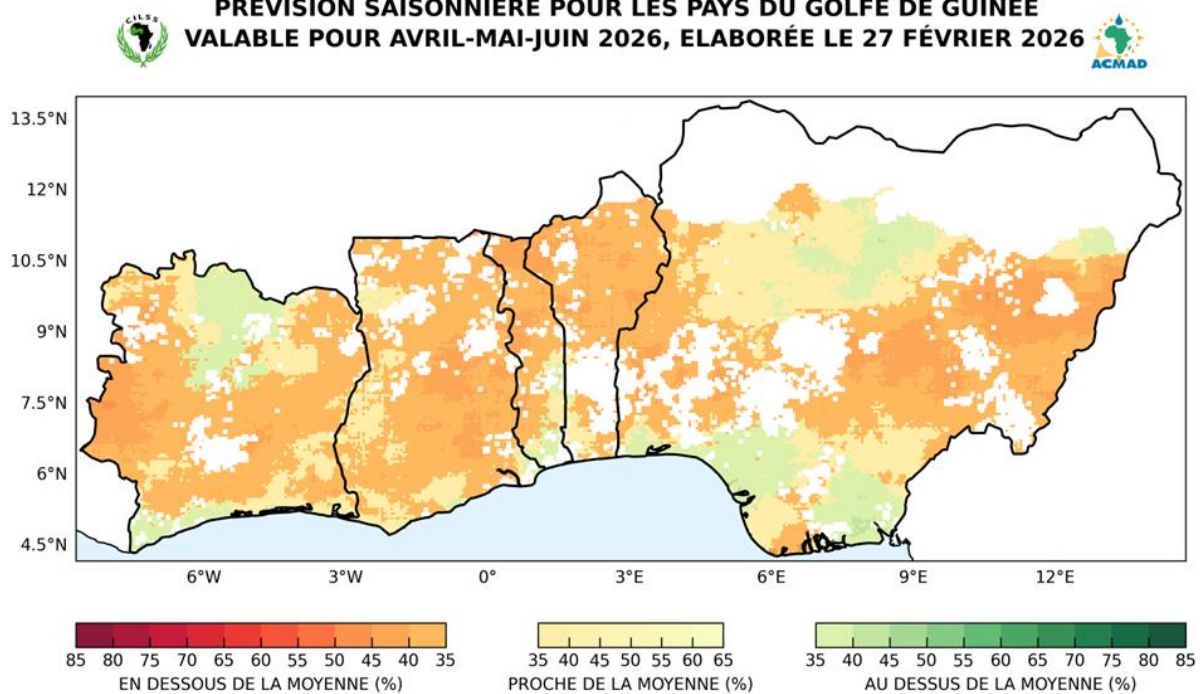
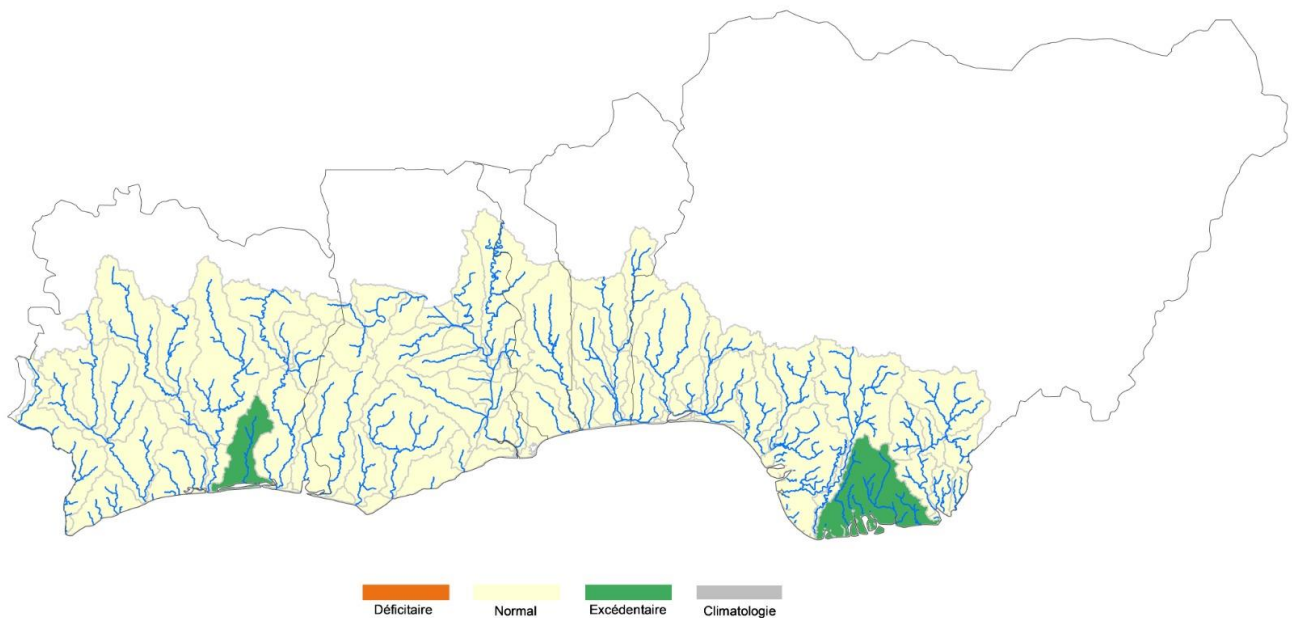


Figure 4 : Prévion des cumuls de précipitations pour la période d'Avril-Mai-juin 2026 dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée.

### 2.3. Écoulements des bassins fluviaux

Des écoulements globalement équivalents à excédentaires sont attendus dans l'ensemble des bassins côtiers des pays du Golfe de Guinée avec quelques poches d'écoulement supérieur à la normale au sud-ouest et au sud-est.

De manière spécifique, ils seront moyens à excédentaires dans les bassins côtiers de la partie et excédentaires dans le bassin de l'Agneby (Cote d'Ivoire) et dans le Delta inférieur du fleuve Niger (Nigeria), (Figure 5).



**Figure 5 :** Prédiction des écoulements dans les bassins côtiers des pays du Golfe de Guinée, pour la grande saison des pluies de 2026.

### 2.4. Durées de séquences sèches en début de saison

En début de grande saison agricole, de séquences sèches courtes à normales sont prévues sur la bande Sud des pays du Golfe de Guinée, allant de la partie Sud-Ouest du Nigéria à la Côte d'Ivoire, sauf dans les parties Centre du Benin, du Togo, du Ghana et le Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire où les séquences sèches seraient plutôt moyennes à longues (Figure 6).

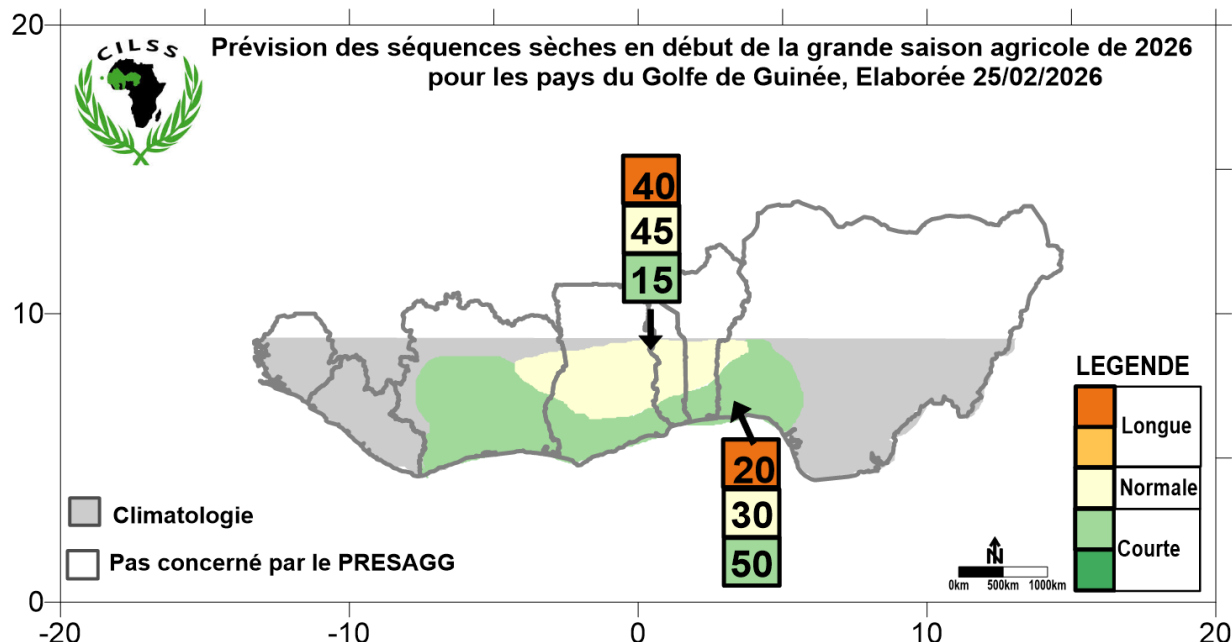


Figure 6 : Prévision des séquences sèches en début de la grande saison des pluies 2026 dans les pays du Golfe de Guinée.

### 2.5. Durées des séquences sèches vers la fin de la saison

Vers la fin de la saison, des durées de séquences sèches devraient être majoritairement courtes à l’Ouest, et normales à longues au Centre-Est, pouvant influencer la durée effective de la saison et les rendements des cultures tardives (Figure 7).

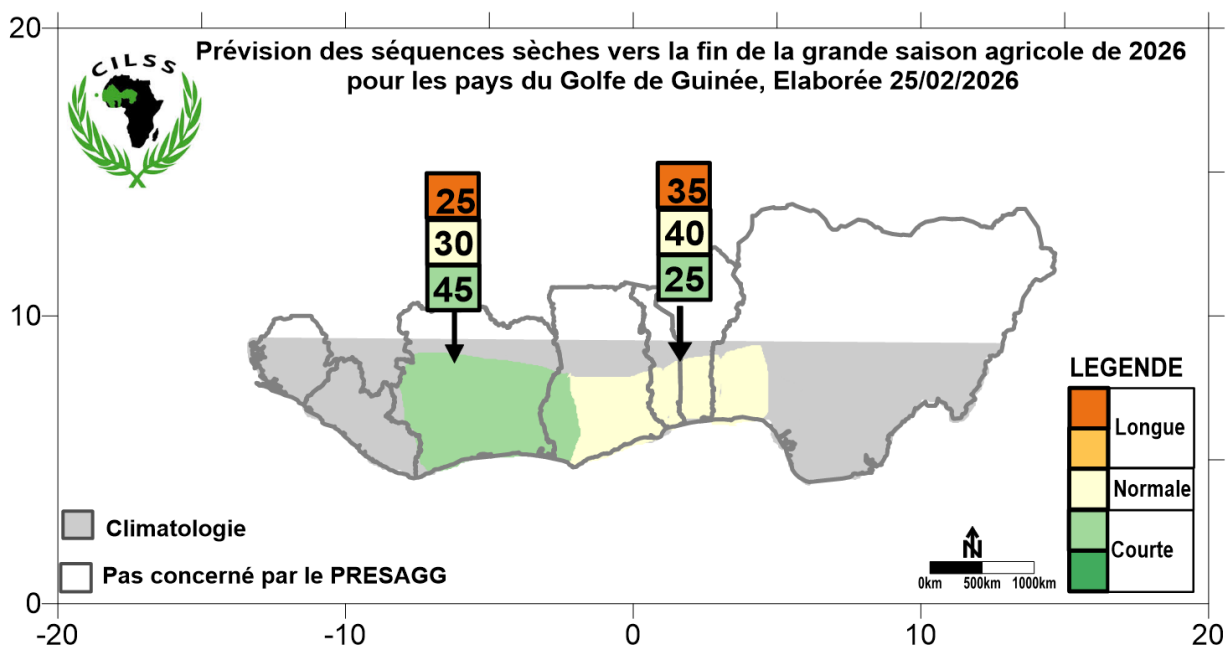
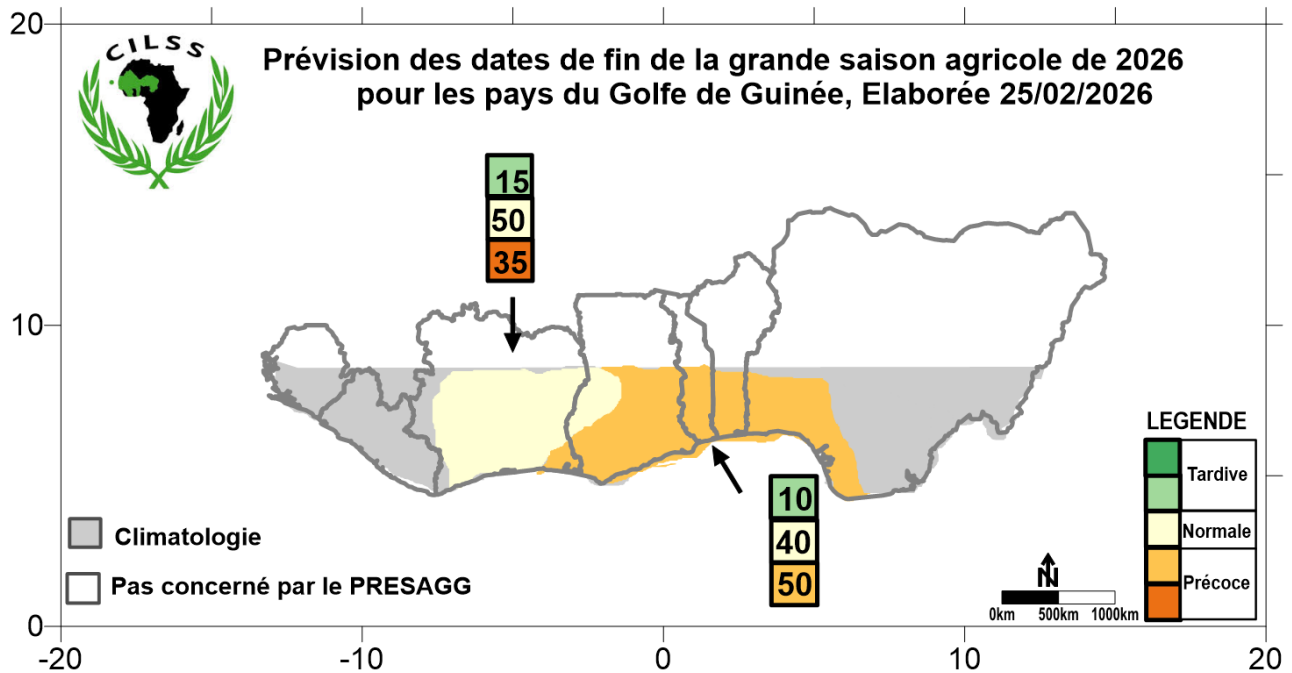


Figure 7 : Prévision des séquences sèches vers la fin de la grande saison des pluies 2026 dans les pays du Golfe de Guinée.

## 2.6. Dates de fin de saison

Cette année, la fin de saison de la grande saison agricole est prévue être normale à légèrement précoce à l'Ouest, et précoce dans la partie Est du Golfe de Guinée, ce qui pourrait réduire la durée effective de la saison agricole, notamment dans les zones Togo-Bénin-Sud Nigeria (Figure 8).



**Figure 8 :** Prévision des séquences sèches vers la fin de la grande saison des pluies 2025, dans les pays du Golfe de Guinée.

## III. Impacts des prévisions

Les impacts négatifs potentiels des prévisions saisonnières 2026 dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée pourraient se présenter comme suit :

- Dans les zones où il est attendu des dates de début de saison précoces, des séquences sèches courtes ainsi que des cumuls pluviométriques et des écoulements fluviaux normaux à supérieurs aux moyennes, il n'est pas exclu d'observer des événements de fortes pluies pouvant entraîner des inondations plus ou moins localisées, notamment dans la première moitié de la grande saison des pluies.

- Dans les zones où il est attendu des cumuls pluviométriques normaux à déficitaires, des dates de fin de saison précoces et des écoulements normaux, il y a le risque d'une mauvaise répartition des pluies pouvant entraîner des impacts négatifs sur la croissance des cultures et la disponibilité de l'eau pour les barrages hydro-électriques, les périmètres irrigués et la production halieutique.

Quant aux impacts positifs potentiels, ils peuvent surtout être mis à profit dans les zones où il est attendu un démarrage précoce de la saison des pluies, des cumuls pluviométriques et des écoulements supérieurs aux moyennes. Dans ces zones, les acteurs pourraient saisir les opportunités qu'offre la saison pour augmenter la production agricole, énergétique, halieutique.

#### **IV. Recommandations**

Les impacts négatifs potentiels des prévisions saisonnières 2025 dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée pourraient se présenter comme suit :

- Dans les zones où il est attendu des cumuls pluviométriques et des écoulements supérieurs aux moyennes, le risque d'évènements extrêmes, telles que les inondations, reste très élevé. De même, le démarrage précoce de la saison attendu dans la majeure partie de la zone serait favorable à des inondations assez tôt.
- Dans les zones où il est attendu des dates de début de saison tardives, des séquences sèches longues et des dates de fin de saison précoces, le risque d'une mauvaise répartition des pluies est élevé. Cela pourrait avoir des impacts négatifs sur la croissance des cultures. Dans les bassins où les écoulements seraient déficitaires, les apports d'eau dans les barrages, les périmètres irrigués et la production halieutique des zones inondables seraient négativement impactés.

Quant aux impacts positifs potentiels, ils pourraient s'observer dans les zones où il est attendu un démarrage précoce de la saison des pluies, des cumuls pluviométriques et des écoulements supérieurs aux moyennes. Dans ces zones les acteurs pourraient saisir ces opportunités pour augmenter la production agricole, énergétique et halieutique.

#### 4.1. Face au risque de sécheresse

Les cumuls pluviométriques déficitaires prévus particulièrement dans la deuxième moitié de la saison sur la majeure partie de la zone Sud des pays du Golfe de Guinée et les dates de fin de saison précoces présagent des risques de déficits hydriques dans les zones concernées. Ces déficits hydriques pourraient perturber la croissance des plantes et favoriser le développement de ravageurs des cultures. Pour réduire les effets de ces risques, il est recommandé de :

- Assurer une diffusion régulière et à temps opportun des informations météorologiques, climatiques et hydrologiques ainsi que des conseils spécifiques aux utilisateurs et aux décideurs, tout au long de la saison des pluies.
- Promouvoir le déploiement de techniques climato-intelligentes adaptées à la sécheresse, notamment : le choix d'espèces ou variétés tolérantes au déficit hydrique, l'irrigation de complément, l'utilisation efficiente des conseils agrométéorologiques et le développement d'autres activités génératrices des revenus.
- Favoriser le transfert des risques pour protéger les producteurs contre les effets des pertes de récoltes, à travers la souscription à des assurances agricoles indicielles.

#### 4.2. Face au risque d'inondation

Les parties Sud des pays du Golfe de Guinée étant assez vulnérables aux risques d'inondation, du fait notamment de la forte densité de la population, de la saturation rapide des sols et du faible niveau d'entretien des réseaux d'assainissement, les situations prévues pour la grande saison des pluies 2026 pourraient favoriser des inondations. Pour réduire ces risques, il est recommandé de :

- soutenir les activités de sensibilisation des communautés sur les risques et de renforcer leurs capacités à entreprendre des actions préventives et à éviter l'occupation des zones inondables.
- maintenir la veille permanente sur les risques et leurs impacts à travers la production et la diffusion régulières d'informations par les services météorologiques et hydrologiques des pays et les institutions régionales comme AGRHYMET CCR-AOS et l'ACMAD.

- Renforcer et appuyer les efforts de la presse, des plateformes de communication, des ONG et des SAP des pays dans la diffusion et la mise à disposition des informations à temps.
- renforcer les capacités d'intervention des agences en charge de la gestion des inondations, des risques de catastrophes et des aides humanitaires.
- veiller à la sécurisation des personnes vulnérables, notamment les enfants, les femmes, les personnes âgées et celles à mobilité limitée.

#### 4.3. Face au risque de maladies

Les zones humides et inondées peuvent être favorables au développement des germes de maladies (Cholera, malaria, dengue, bilharziose, etc). De même, les déficit pluviométriques attendus, notamment dans la deuxième moitié de la saison pourraient occasionner la prolifération d'autres germes de maladies épidémiques. A cet effet, il est recommandé de ::

- Sensibiliser les populations et d'alerte sur les maladies à germes climato-sensibles, en collaboration avec les services de la météorologie, des ressources en eau et de la santé.
- Renforcer les capacités d'intervention des services de santé et des plateformes nationales de réduction de risques de catastrophes.
- Renforcer la vigilance et les moyens de prévention contre les maladies et les ravageurs des cultures (chénille légionnaire et autres insectes nuisibles).
- Assainir les agglomérations pour éviter la stagnation et le contact avec les eaux contaminées, à travers des opérations de drainage et d'évacuation des eaux de pluies..

#### 4.4. Valorisation des opportunités

Au regard du caractère pluviométrique globalement normal à déficitaire de la grande saison des pluies des pays du Golfe de Guinée, il est recommandé aux autorités, aux ONG et Projets, d'appuyer les producteurs, y compris les femmes et les jeunes, à mieux tirer profit de la saison des pluies en :

- Soutenant le déploiement de techniques d'augmentation des rendements des cultures et de gestion efficiente des ressources en eau ;
- Renforçant l'assistance agrométéorologique aux producteurs, notamment les plus engagés constitués en majorité des femmes et des jeunes ;
- Facilitant aux producteurs et productrices l'accès à des semences améliorées, des équipements agricoles adéquats, la microfinance, des assurances agricoles indicielles et d'autres technologies adaptées ;
- Mettant à profit les situations normales à excédentaires pour développer la pisciculture et optimiser les rendements de la pêche dans les bassins fluviaux d'Agniby et du Delta Inférieur du Niger.

**Enfin, il est recommandé aux acteurs des différents secteurs d'être attentifs aux mises à jour qui seront faites par les services météorologiques et hydrologiques nationaux, AGRHYMET CCR-AOS et ACMAD, tout au long de la saison des pluies.**

